

START 361°
ET L'OPÉRA DE NICE

DIOGENE



MUSIQUE & LIVRET CLÉMENT ALTHAUS
MISE EN SCÈNE CLÉMENT ALTHAUS ET GAËLE BOGHOSSIAN

Un opéra rap autour du philosophe le plus charismatique de la Grèce antique. Les aventures délirantes de celui qu'on appelle le Socrate fou : comment il arriva jusqu'à Athènes, comment il comprit ses dépendances que l'argent ne fait pas le bonheur, comment il devint un homme libre en apprenant des chiens jusqu'à devenir celui qui répond Alexandre le Grand "ôte toi de mon soleil". Un homme en accord avec sa pensée.

Un biopic au rythme d'un stand up. Une création musicale inoubliable où l'urgence de la parole scandée devient un genre de slam urbain sans concession soutenu par une musique classique parfaitement maîtrisée.



Musique & livret
Clément Althaus

Mise en scène
Clément Althaus & Gaële
Boghossian

Avec Clément Althaus et Laëtitia
Goepfert

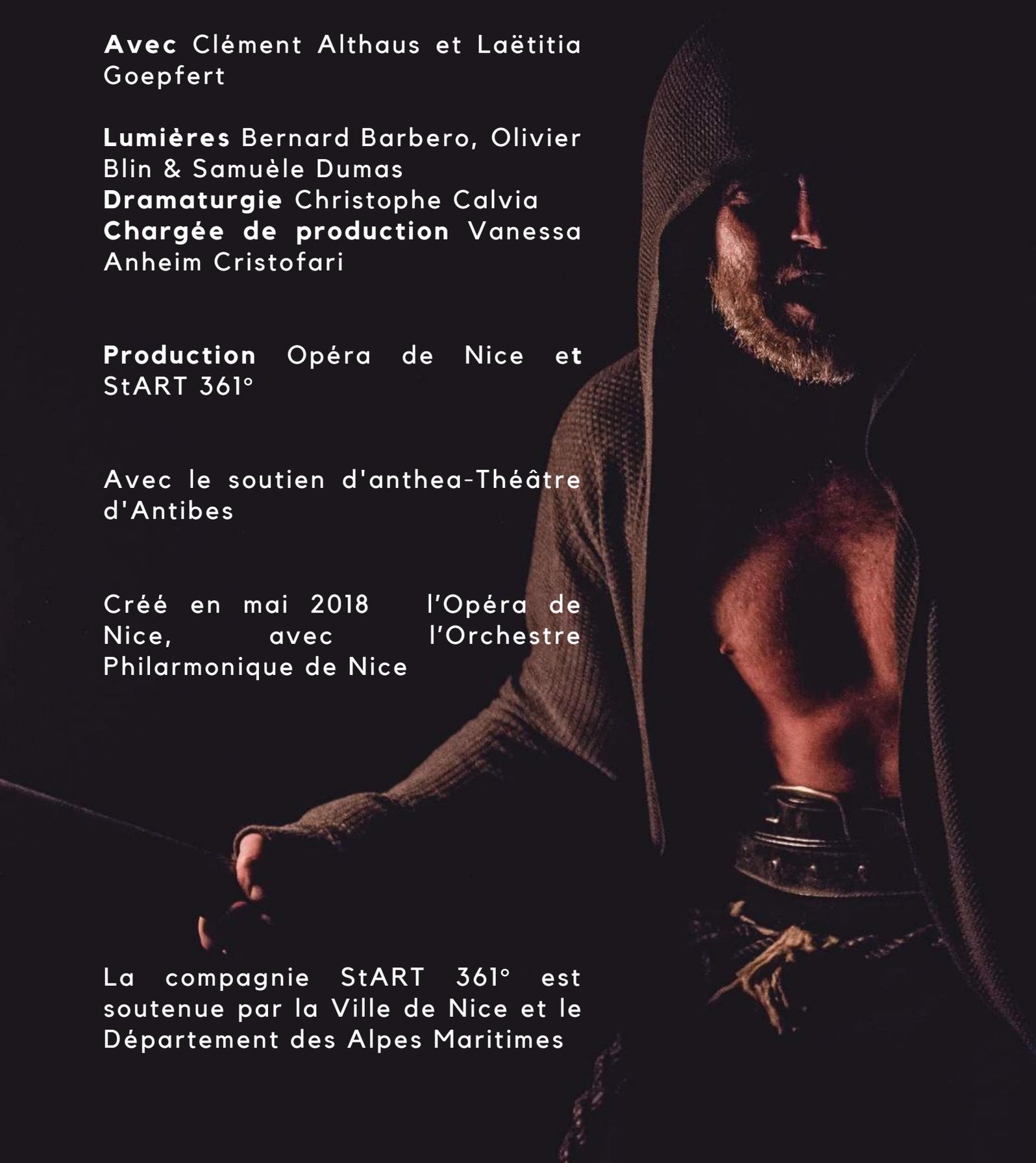
Lumières Bernard Barbero, Olivier
Blin & Samuèle Dumas
Dramaturgie Christophe Calvia
Chargée de production Vanessa
Anheim Cristofari

Production Opéra de Nice et
StART 361°

Avec le soutien d'anthea-Théâtre
d'Antibes

Créé en mai 2018 l'Opéra de
Nice, avec l'Orchestre
Philharmonique de Nice

La compagnie StART 361° est
soutenue par la Ville de Nice et le
Département des Alpes Maritimes



CYNIQUE DU 21^E SIÈCLE ?

Créé en mai 2018 à l'Opéra de Nice, Clément Althaus reprend son opéra rap *Diogène à Anthea*. À une époque où Platon puis Aristote règnent en maîtres sur la pensée athénienne, voici que surgit Diogène, l'exilé de Sinope, qui revendique le chien comme emblème philosophique. Il sera "le chien royal", "le vrai chien", que l'on considère comme le père fondateur de l'école cynique. Diogène crée le personnage du philosophe vagabond, barbe hirsute, manteau de bure, besace et bâton dont il fera grand usage pour convertir ses contemporains à la philosophie, la sienne. Vivant dans un tonneau à proximité de l'Agora, interpellant les passants au hasard des rencontres, les raillant et les fustigeant de ses féroces jeux de langage (le rire est sa méthode), il engage ses congénères à vivre selon les lois de la nature. Faisant fi des tabous, des illusions et de toutes les conventions sociales, de provocation en provocation, Diogène vit comme un chien, mangeant au creux de ses mains, pissant et crachant sur les puissants, se masturbant sur la place publique... Sa théâtralité fait scandale et perturbe, par un renversement absolu des valeurs, la bonne conscience de ses contemporains et l'ordre de la Cité. On l'a beaucoup caricaturé, mais Diogène le subversif intempestif est un penseur qui exprime avec radicalité une vision du monde et une pensée philosophique que Clément Althaus, véritable musicien touche-à-tout (il en a composé la musique, écrit le livret et interprète le rôle-titre !) propose de réactualiser tel "un slam urbain sans concession soutenu par une musique classique par-

27 & 29 nov 21h, 28 nov 20h30, Anthea, Antibes.
Rens. : anthea-antibes.fr



Diogène © Eric Clément Demange

nice-matin

Antibes LOISIRS

nice-matin
Jeudi 28 novembre 2019

L'agenda

Aujourd'hui Théâtre

■ L'amour c'est mieux à trois

Au théâtre Le Tribunal. 5 place Barnaud. 20 h 30. Tarifs : 11, 13 et 15 €. Rens. 06.43.44.38.21. Avec Aline Gaulon et Simon Leblond. Un mec, une nana, un gosse, trois raisons de rester célibataire...

Également vendredi et samedi

■ Encore un instant

Anthea théâtre d'Antibes. 260, avenue Jules-Grec. 20 h 30. Tarifs : De 35€ à 67 €. Rens. 04.83.76.13.13. www.anthea-antibes.fr Rés. 04.83.76.13.00. De Fabrice Roger-Lacan. Mise en scène : Bernard Murat. Avec Michèle Laroque, François Berliand, Lionel Abelanski. Même après trente ans de mariage, Suzanne et Julien sont toujours fous amoureux. Un couple complice et heureux. Suzanne est une actrice adulée du public... Également vendredi

Diogène, rappeur lyrique

Interview Une création à voir ce soir et demain au théâtre Anthea

C'est le personnage de Diogène, célèbre philosophe qui a vécu à Athènes au IV^e siècle avant notre ère que Clément Althaus incarne cette semaine à Anthea dans sa nouvelle création musicale dans laquelle se rencontrent la musique classique et du rap.

Pourquoi Diogène ?

Cette composition représente la finalité d'une trilogie que j'ai écrite autour de la mythologie grecque et qui explore le mythe, les dieux et don un personnage qui a vécu réellement. Diogène est ce philosophe charismatique dont on sait peu de choses finalement mais que je fais revivre à la lumière de ce qui a été écrit sur lui à son époque. Je suis parti à sa recherche et j'ai souhaité proposer un récit linéaire et chronologique de sa vie sans autre prétention que la cohérence dramaturgique de ce chemin sinueux qu'il lui a fallu parcourir en se cherchant pour finalement se trouver et arriver à sa maturité.

En quoi ce personnage vous a-t-il passionné ?

Nous avons tous à l'esprit cette image d'Épinal de cet homme



vivant dans son tonneau. Comme chez beaucoup de personnages de la Grèce Antique, il y a chez Diogène une modernité qui nous parle et entre en résonance avec notre époque. Il refuse les richesses, se contente du strict minimum pour vivre, et prône l'idée que le superflu nous éloigne de ce que nous sommes vraiment, remettant aussi en question le culte de la personnalité (particulièrement d'actualité avec le développement actuel des réseaux sociaux), mais évoquant aussi par exemple la place de la femme dans la société. Tout cela parle aussi aux jeunes.

Comment avez-vous conçu le spectacle ?

Ce récit parcourt la vie du philosophe qui en est le personnage central. Arrivé au bout de son existence, il nous raconte son histoire avec l'aide de la voix de sa conscience, la Pythie, qui est interprétée par Laeticia Goepfert, qui joue aussi les rôles d'Hicésias (père de Diogène), Antisthène (maître du philosophe) et Hipparchia (femme philosophe). Elle amène lyrisme et spiritualité au récit qui développe des instants

de vie assez tranchés dans lesquels j'introduis parfois des codes assez cinématographiques. J'ai souhaité des tableaux variés dans lesquels la musique souligne les situations.

Quant à la musique ?

Diogène la jugeait inutile, néfaste à l'éducation de l'homme parce que l'éloignant de la vertu. Une œuvre musicale autour du philosophe se devait donc de tenir compte de ce postulat avec un parti pris fort afin de dépasser le conflit dramaturgique de départ. Il fallait trouver une musique qui permette de porter l'intransigeance de la parole cynique, un propos à la fois critique et lucide sur la société qui ne soit pas dilué dans des mélodies. J'ai trouvé que le rap serait une piste intéressante. Pour ne pas s'enfermer dans un genre codifié, je l'ai envisagée comme une scansion dynamique, une poésie actuelle.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +

Ce soir 20 h 30 et demain à 21 h à Anthea, 260 av. Grec. Tarifs : 12 à 27 euros. Rens. 04.83.76.13.00.

